**Brahim LABARI**

Enseignant-chercheur en Sociologie

Département de Sociologie

Faculté des Lettres et des Sciences Humaines

Université Ibn Zohr

Agadir

Mail courant : [labarib@yahoo.ca](mailto:labarib@yahoo.ca)

Mails universitaires : [b.labari@uiz.ac.ma](mailto:b.labari@uiz.ac.ma)

[labari@u-paris10.fr](mailto:labari@u-paris10.fr)

Tel : 06 61 33 14 20

**Champs de recherche**

• Sociologie de la connaissance

• Processus de mondialisation

• Travail et emploi

• Genre et Migration

**Responsabilités administratives et charges pédagogiques**

• **Nommé Directeur d’étude** à l’Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS), Paris, au titre de l’année académique 2014 – 2015.

• **Expertise** d’un ouvrage proposé pour la publication en vue de l’obtention du soutien financier de l’Agence Universitaire de la Francophonie

• **Expert pédagogique** de l’Université Ibn Zohr chargé d'évaluer les projets de filières (Licences fondamentales/professionnelles et Masters spécialisés/de recherche) déposés pour accréditation **(2013 – 2014)**

• **Chef de département de** « Sociologie » **(2009 – 2011)** et de ce fait membre du conseil de la Faculté et de la commission pédagogique

• **Membre évaluateur** des structures de recherche de l’Université Hassan II, Aïn Choc, Casablanca, **2010 - 2011**

• **Membre évaluateur des dossiers** post-doctorants de l’Université de Limoges, **2010 – 2011**

**Compétences et expériences du travail en équipe dans le domaine de la recherche scientifique**

• **Associé au laboratoire CNRS « Genre, Travail et Mobilités » (2001-2014)**, une équipe CNRS/Universités Paris 10 et Paris 8 d’enseignants-chercheurs, de doctorants et de post-doctorants s’intéressant essentiellement aux problématiques du genre, du travail et de la mobilité socio-spatiale. Au sein de ce laboratoire, je mène des recherches portant sur le processus de la mondialisation économique et sur ses prolongements empiriques. en interrogeant le travail et l’emploi des hommes et des femmes pris dans des configurations nationales avec leurs contraintes et spécificités. Après une thèse de doctorat soutenue au sein de ce laboratoire, j’ai poursuivi en tant que membre associé mes travaux sur les identités euro-méditerranéennes en mutation et sur la sociologie du « fait migratoire » méditerranéen (les identités entrepreneuriales en contexte migratoire de même que la place du sacré et du religieux dans les situations d’émigration-immigration). Les questions d’altérité et de la persistance d’un héritage historique problématique dans les rapports euro-méditerranéens ainsi que de leur réactualisation empirique est un autre volet de mes champs de recherche.

• **Membre du** Centre d’Etudes Sociales, Economiques et Managériales **(CESEM)**, Centre de recherche de HEM (Hautes Etudes de Management) **et collaborateur régulier à la revue ECONOMIA**

• **Membre du comité scientifique** de la Revue internationale de sociologie et de sciences sociales *Esprit critique***(depuis 2002)**. Les activités assumées au sein de cette jeune revue pluridisciplinaire portent essentiellement sur l’évaluation des articles soumis à publication. Le comité de lecture participe également à l’élaboration de la politique éditoriale de la revue et au choix des numéros thématiques semestriels. La revue se veut ouverte aux chercheurs, étudiants et praticiens du monde entier, cette ouverture est directement éprouvée sur la mise en perspective des différentes traditions de la sociologie. Revue électronique, Esprit critique rétrécit les frontières entre pays et illustre parfaitement les vertus de l’interculturel dans le processus de la mondialisation.

• **Membre du comité de lecture** de la revue DIRASSAT **(depuis 2010)**, publication de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines d’Agadir. Ma mission au sein de ce comité se limite à l’évaluation des articles soumis à la revue relevant de mes champs de recherche.

• **Membre de L’Association** de Diffusion et de Recherche Internationale en Sciences Sociales (ADRISS)

• **Membre de l’Association** Internationale des Sociologues de Langue Française (AISLF).

**Co-responsable** du comité de recherche 34 **(CR 34)** « Intervention et politiques sociales » de cette Association.

### • Membre du Groupe Noyau « Groupe de Recherche et d'Action pour la Formation et l'Enseignement », UNESCO.

• **Co-auteur (en tant que sociologue)** du rapport : « L’ENTREPRISE FACE À SON ENVIRONNEMENT HUMAIN ET SOCIAL. LE CAS DU GROUPE Office Chérifien des Phosphates », Centre d’Etudes Sociales, Economiques et Managériales, Centre de recherche de HEM, juin 2013.

**Résumé**

Ce rapport est le fruit d’un travail de terrain mené entre septembre 2012 et mars 2013 par l’équipe de recherche du Cesem, à partir du postulat suivant, formulé par la direction du Groupe OCP : la prise de conscience de la nécessité d’une politique RSE est fortement exprimée, accélérée par la conjoncture (événements 2011), déclinée en pléthore d’actions, mais la traduction de cette volonté en termes managérial, communicationnel et organisationnel, afin d’en faire une culture maison et une marque de fabrique est loin d’être atteint.

• **Participation en tant que membre de l’équipe marocaine** aux rencontres trinationales (Allemagne, France, Maroc) portant sur les professions du travail social dans le contexte interculturel (2008 -2010).

**Résumé**

Plusieurs rencontres ont eu lieu à Agadir, à Frankfurt et à Clermont-Ferrand pour sceller la coopération inter-universitaire autour du travail social. Sous forme de séminaires et conférences ainsi que par l’organisation des visites des institutions du travail social, les équipes engagées ont travaillé pour jeter les premières bases d’une coopération tripartite dans le domaine du travail social. Il s’agira à terme de déployer les modules communs consacrés au « travail social » et de faire aboutir le projet de la mise en place d’un Master commun devant déboucher sur la mobilité des étudiants et des enseignants entre les Universités impliquées dans ces échanges. La philosophie qui devrait inspirer ce programme est de privilégier une formation professionnalisante. Le but de ces rencontres périodiques est de renforcer le parcours « Travail social » de la filière Sociologie.

• **Membre du** programme de recherche FSP-Maghreb **Petiteentreprise, entrepreneuriat et développement local. Une approche comparative Algérie-Tunisie-Maroc**, LISE, CNRS, CJB (2007 – 2009).

**Résumé**

Ce programme cible la tendance de nombreux entrepreneurs quel que soit leur structure, petits, moyens ou grands, à s’ériger à contre-courant des formes d’entrepreneuriat local et à s’inscrire délibérément dans des volontés, parfois virtuelles ou difficiles à réaliser, mais toutefois bien identifiables, d’ouverture à l’international, de circulations sociétales dans le cadre d’une « communauté de destin » autour de la Méditerranée. Ainsi, dans un environnement très changeant où la formation, l’information, les modes de communication (technologiques) et les réseaux d’insertion supposent une mise à jour constante, de nombreux entrepreneurs entrevoient une progression continue des besoins et de la demande des « classes moyennes » urbaines naissantes, en même temps qu’un développement des opportunités d’accès aux marchés extérieurs par la sous-traitance, la production / vente autonome dans des « niches » particulières, ou par le commerce international.

• **Responsable de l’enquête sociologique et économique** dans l’étude **L’impact des maisons d’hôtes sur la médina de Marrakech**, Agence urbaine de Marrakech, Cabinet Elie Mouyal, architecte, Cabinet d’études sociologiques *Axétudes,* Rabat (**2005 – 2006)**

Séjours et interventions sur place ; Elaboration d’un questionnaire exhaustif d’une trentaine de pages et la mobilisation d’une dizaine d’enquêteurs intervenant dans différents secteurs de la médina avec tenue de réunions hebdomadaires ; Traitement statistique de la base de données et présentation graphique des résultats par questionnaire et Rédaction des rapports intermédiaires et de la synthèse finale de l’étude.

**Résumé**

Au cours de la décennie passée, on a assisté au développement d’une tendance inconnue jusqu’à présent et dont l’aboutissement est encore imprévisible : des investisseurs Européens et Américains acquièrent et exploitent des maisons d’hôtes dans les villes historiques du Maroc. Aussi les relations entre les communautés sont-elles dès lors à reconstruire sur la base des données sociales et matérielles en présence sur le terrain. C’est l’ambition de cette étude qui mobilise un questionnaire adéquat destiné à sonder les partenaires des maisons d’hôtes et à comprendre les différentes répercussions de ces maisons sur la médina traditionnelle.

• **Initiateur et engagé**, responsable du volet « Sociologie du travail et de l’interculturel » dans le projet « Programme d’action intégré », PAI **Les figures de l’entrepreneuriat local à l’épreuve de la mondialisation. Le cas de la région Sous Massa Daraa**, Association Egide du ministère des Affaires Etrangères (**2006 – 2007)**.

Projet classé 1er en Sciences juridiques, Politiques, Economiques et de Gestion par la commission paritaire franco-marocaine.

**Résumé**

Le PAI « Les figures de l'entrepreneuriat local à l'épreuve de la mondialisation. Le cas de la région Souss Massa Draa » interroge d'abord, à partir d'une articulation entre le « global » et le « local », la singularité sociétale d'une région berbérophone dans son ouverture sur l'extérieur et dans un second temps la nature des vicissitudes que lui font subir les assauts de l’uniformisation des types de commandement des entreprises (rationalisation et modernisation du management par exemple).

• **Coordinateur régional** de l’étude **« La culture alimentaire à l’épreuve de la migration. Conséquences pour les politiques alimentaires »**, Agence Nationale de la Recherche, Paris, France (**2011 – 2012)**.

**Résumé**

L’objectif de cette Etude est de caractériser les styles alimentaires (systèmes de représentations, d’attitudes, de normes et de pratiques) de familles marocaines résidant dans la région du Souss, en vue de les mettre en parallèle avec ceux de familles de cette région vivant à Casablanca et en Ile-de-France. En tant que coordinateur, j’ai veillé au recrutement des superviseurs et des enquêteurs, identifié les villages à enquêter (de la plaine et de la montagne), facilité l’introduction de nos étudiants-enquêteurs sur le terrain et adapté le questionnaire aux contextes locaux avec notamment sa traduction en tachelheit, le parler de la région en question. Sur la base d’un questionnaire exhaustif à items semi-ouverts, nous avons visé 310 individus répartis en plaines et en montagnes, entre hommes et femmes dans les mêmes proportions ainsi que sur le critère de l’âge.

**Formation universitaire**

**2004** **Doctorat de Sociologie**

Titre de la thèse : **L'économie contre la culture ? Les délocalisations industrielles françaises au Maroc. Etudes monographiques dans deux villes (Casablanca et Agadir)**, 556 p. Université Paris X Nanterre, Laboratoire CNRS « Genre, Travail et Mobilités ».

**Résumé**

Les délocalisations industrielles françaises au Maroc se situent dans le prolongement des rapports franco-marocains et ne se limitent pas à une opération économique de "l'histoire immédiate". Les investigations sociologiques menées auprès des différentes parties prenantes (direction des entreprises délocalisées ; l’Etat ; les autorités locales ; les acteurs de la société civile et les travailleurs marocains) rendent compte de la centralité de l'enjeu économique de la délocalisation et de la prégnance du contexte sociétal quant à sa réception et à sa légitimation locale. Les ressources et les contraintes locales revêtent des dimensions distinctes dans les deux villes étudiées, Casablanca et Agadir. Dans les deux cas, la délocalisation n'est pas une transplantation d'une usine " clés en main ", elle est légataire d'une démarche qui tient compte des spécificités locales. De même, les modes d'organisation du travail au sein des entreprises enquêtées sont, eux aussi, déterminés par les règles et valeurs locales.

**1996 - 1997** **DEA - Sociologie et Démographie des sociétés contemporaines,** Option : « Formation - Emploi – Travail », Université Paris 10

**1995 - 1996** **DEA - Sciences politiques**

**1994 - 1995** **Maîtrise de sociologie**, option « sociologie historique et comparée du politique » Université Paris 10

**1993 - 1994** **Licence de Sociologie,** mention « Développement social », Université Paris 10

**1991 – 1993** **DEUG de Sociologie**, Université Paris 10

**Expériences d’enseignement et activités pédagogiques et d’encadrement**

• **Enseignant-chercheuren Sociologie, UniversitéIbnZohr,Agadir**

**Département de « Sociologie »**

-Lesfondementsdelasociologie (Cours magistral, Semestre 1) (depuis 2008)

-Sociologiecontemporaine (Cours magistral, Semestre 2) (2008 – 2009)

-Sociologiedesinstitutions(Cours magistral, Semestre 2) (2008 – 2009)

- Sociologie du genre (Cours magistral, Semestre 6, Parcours 1 et 2) (2008 – 2013)

- Théorie du travail social (TD, Semestre 5) (2008 – 2014)

- Méthodes qualitatives (CM et TD, semestre 3) (2013-2014)

- Sociologie du processus de la mondialisation (depuis 2014)

- Sociologie des entreprises familiales (depuis 2014)

- Encadrement des stages et des mémoires (Licence de sociologie)

**Ecole Nationale de Commerce et de Gestion d’Agadir**

- Introduction à la sociologie, cours magistral pour tous les étudiants de première année (depuis 2011)

- Management PME – PMI, cours pour les étudiants du Master « Métiers du conseil et encadrement supérieur »(2010 – 2011)

- Management stratégique, cours pour les étudiants en Formation « Diplôme d’Université supérieur de l’audit et contrôle de gestion » (2010 – 2011)

- Introduction à la géopolitique, cours pour le Master « contrôle de gestion et Finance » (2012 – 2013).

- Méthodologie de recherche, cours pour le DUS « contrôle de gestion » (2013 – 2014)

**L1 Département « Etudes françaises » (2008 – 2009)**

- Actualités économiques et sociales (Cours magistral, Semestre 1)

**L1 Département « Histoire et Civilisation » (2007 – 2008)**

-Introductionàlasociologie (Cours magistral, Semestre 2)

**Master «  «  Tourismeet Communication»(depuis 2008)**

-Sociologiedutourismeetdesloisirs (Master 1)

- Management interculturel (Master 2)

**Master « Communication des organisations » (2011 – 2012)**

Sociologie des médias

**Master « Histoire du Sud du Maroc» (2008 – 2009)**

* Introductionàl’anthropologie (Master 2)

**Master « Rédaction journalistique et diversité médiatique »**

* Sociologie des médias

**Licence professionnelle « Métiers de la vente » (depuis 2009)**

- Négociation interculturelle

**Licence professionnelle « Techniques de la vente » (depuis 2009)**

- Négociation interculturelle

**Licence professionnelle « Animation socio-culturelle » (2011 – 2013)**

* Catégories socioculturelles
* Travail social : concepts et techniques

**Licence professionnelle « Rédaction journalistique » (2011 – 2012)**

* Sociologie des médias

**Qualifié aux fonctions de maître de conférences par le Conseil National des Universités (France),** section 19 « Sociologie Démographie », session 2005.

• **Attachétemporaired’enseignementetderechercheàl’Institut Universitaire de TechnologieduMans, département «Gestion des entreprises et de l’administration» (2001- 2003)**

Cours de Psychologie sociale (1ère année)

Cours de Psychosociologie des organisations (deuxième année)

Encadrement et suivi de stage

Examen des dossiers de candidature à l’IUT – GEA

**Les fonctionsde chargé d’enseignements**

• **Chargédecoursàl’UniversitédeParisXNanterre(1999- 2005)**

**DEUGde Sociologie,premièreannée**

TD Introductionàlasociologie

TDTransformationsdessociétéscontemporaines,secondsemestre

TDMéthodologiedutravailuniversitaire

TDMéthodes d’enquêtepoursociologuesetethnologues

**DEUGdeSociologie,deuxième année**

TDSociologiedutravail

**DEUG d’AES, premièreannée**

TDMéthodesensciencessociales

TDIntroductionàlasociologie

• **Chargédecoursà l’UniversitéduHavre(2000-2001)**

**DEUG deSociologie,premièreannée**

TDInitiationàlasociologie

• **Chargédecoursàl’UniversitédeParisXIII–Villetaneuse(1999–2007)**

**DEUGd’AES,premièreannée**

TDSociologiegénérale

TDMéthodologiesuniversitaires

**Licenced’AES,mention« Développementsocial»**

TDProblèmessociauxcontemporains

**Maîtrisedel’IUPdel’UniversitéParis12 ValdeMarne(2003-2004)**

Séminaire Intercultureletcultured’entreprise

**Cours magistral etTDdeSociologiedutravailàl’Universitéd’Evry-Vald’Essonne (2005–2006)**

Master AES-AGE

Séminaire Formation continue et initiale pour étudiants en Licence AES

Sociologie du travail et de l’emploi

**Expériences d’encadrement des travaux universitaires**

**Thèses de doctorat**

**Co-direction**avec Richard Tholoniat de la thèse de doctorat de Mohamed Benitto: Les relations raciales en Grande-Bretagne - la minorité arabe de Londres et la question interculturelle (2001-2010)*,*.**Thèse présentée et soutenue publiquement en novembre 2010 à l’université du Maine.**

**Résumé**

La recherche s'inscrit dans le cadre du débat "CommunityCohesion" en Grande-Bretagne. Elle explore les entraves à la coexistence intergroupe, en particulier après les attentats de New York 2001 et Londres 2005, à travers l'étude des rapports interculturels entre la minorité visible arabe de Londres et la société majoritaire en Grande-Bretagne.

**Membre du jury**de la thèse de MmeFatiha Makach : La communication territoriale à travers l’image de marque : les enjeux stratégiques pour les villes. Cas de la ville d’Agadir, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Université d’Agadir. **Thèse présentée et soutenue publiquement le 12 novembre 2014.**

**Rapporteur** de la thèse deMohamed Jaj : Les transformations socio-culturelles de la province de TATA. Etudes monographiques dans le sud marocain, Département de Sociologie, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Université de Marrakech. **Thèse présentée et soutenue publiquement le 13 mars 2015**.

**Rapporteur** de la thèse de Marien Gouyon, Ruses et résistances dans l’exploration identitaire des homosexualités masculines à Casablanca, thèse présentée et soutenue publiquement à l’Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS – Paris ) le 6 juillet 2015.

**Encadrement de deux thèses de doctorat (en cours)**

**Rachida Sadik** « les médias communautaires au Maroc à l’épreuve du processus de la mondialisation », Inscrite depuis décembre 2013.

**AbderrahmanKich** « La mise en relation entre les touristes et les populations autochtones en contexte interculturel. Cas de Guelmima », Inscrit depuis décembre 2013.

**Direction de mémoires en Masters**

Direction d’une quarantaine de mémoires depuis 2008 dans le cadre de la filière **« Tourisme et communication » ;** une dizaine dans le cadre du Master **« Communication des organisations » ;** 3 mémoires dans le cadre du Master **« Immigration et développement durable » et** 2 au sein du Master **« Patrimoine et développement ».**

**Direction de mémoires en Licence de sociologie**

**(2008 – 2014)** Les principaux thèmes d’encadrement se rapportent au parcours « Travail social » : sociologie des professions, Gérontologie, Salariat et précarisation, Emplois atypiques, Genre et précarisation, Santé et société.

**Depuis 2014 :** L’encadrement des étudiants se fait dans le cadre du parcours « Famille – Genre et mondialisation » : sociologie du travail artistique, sociologie de l’art et des artistes, sociologie des familles transnationales, sociologie des faits transnationaux.

**Publications**

**Ouvrages**

• **Ce que la sociologie fait de la littérature et vice-versa**, Paris, Editions Publibook Universitaires (EPU), mai 2014, 180 p. ISBN : 9782342023978.

.

**Résumé**

Anthologie des communications présentées lors du colloque international « Sociologie et littérature : une relation incestueuse ? », cet ouvrage dévoile comment on faisait de la sociologie sans avoir à anticiper un savoir appelé à s’institutionnaliser : on la pratiquait par la force de la description et la puissance de la métaphore. Les textes qui forment ce volume ont en commun d’interroger les rapports complexes entre la discipline sociologique et la littérature. Le point de départ a étéde s’interroger sur la problématique de la formation de la « culture sociologique » non pas avec l’institutionnalisation de la discipline par ses pères fondateurs connus et reconnus (E. Durkheim, K. Marx et M. Weber) mais avec les grands-pères fondateurs tels que les romanciers et écrivains des XVIIIe et XIXe siècles. L’objectif étant d’expliciter, voire de qualifier cette relation d’« incestueuse » entre la littérature et la sociologie en débrouillant les frontières qui les séparent, les enjeux qui les animent et en fin de compte de s’interroger sur la complémentarité et les distances qui les ajustent.

Ont participé à cet ouvrage : Isabelle Charpentier, PanagiotisChristias, Frédérique Giraud, Pablo Cuartas, Marie Doga, Laurence Ellena, Clara Lévy, Louis-Antony Martinez, Alain Quemin et Emile Saunier.

• **La néo-question sociale à l’ère de la mondialisation. Une mise en perspective sociologique**, (en collaboration avec Hassan Majdi), Paris, AParisEdilivre, avril 2014, 176 p. ISBN : 9782332719850.

**Résumé**

Il est des questions dont la régularité s’impose avec acuité. Il en est ainsi de la question sociale entendue comme « aporie fondamentale sur laquelle une société expérimente l’énigme de sa cohésion et tente de conjurer le risque de sa fracture » (R. Castel). Le processus de la mondialisation internationalise l’énigme et accentue les risques de fracture de la question sociale. Le fait migratoire bouleverse la donne au point que le migrant devient le souffre-douleur d’un ordre économique et social implacable. Les femmes ont eu de tout temps à payer le lourd tribut des logiques patriarcales qui les ont sinon maltraitées, du moins exclues du progrès social et de la croissance économique.

• **Le rural au prisme des changements sociaux. Regards sociologiques**, (co-direction), Publications de l’Université d’Agadir, 2013, 116 p.

**Résumé**

La société rurale contemporaine connait une forte désintégration comme en témoignent le taux conséquent du divorce, les visites familiales de moins en moins périodisées, la déflation d’échanges de cadeaux, le déclin de la courtoisie en raison, entre autres, des valeurs introduites par le tourisme rural massifié. Toutes ces valeurs sont tributaires de la migration et de nouveaux acteurs de développement, générateurs de nouvelles relations sociales fondées sur le tissu associatif, les cultures urbaines et les mobilités internationales. La femme rurale a été victime de la pression du groupe social auquel elle appartient d’une part, l’urbanisation et la globalisation de l’autre. Plus que l’homme, la femme rurale est victime des changements socio-économiques.

• **Sociologie des délocalisations. Autres lieux, autres regards**, Paris, Editions Publibook Universitaires (EPU), 184 p.  ISBN : 9782342008166.

**Résumé**

Une délocalisation engage évidemment l’économique... mais pas uniquement... Ce phénomène touche aussi au culturel, au managérial, aux représentations de l’Autre... Toutes dimensions que révèlent et traversent cet essai de B. Labari qui s’est penché sur le cas d’entreprises qui ont fait le choix du Maroc. Des motivations du patron au fonctionnement de l’usine, des choix de recrutement aux tensions au sein des ateliers de confection, l’enquêteur tâte un terrain qui côtoie des champs inattendus, tels que le religieux. Et l’auteur de signer là un travail édifiant, situé au plus des acteurs de la délocalisation, qui a encore le mérite de traiter des difficultés de la recherche sociologique.

• **Eléments d’initiation à la sociologie, Tome 1**, Agadir, Publication de l’Université Ibn Zohr, 2013, 326 p.

**Résumé**

La sociologie est LA fille de la modernité, mais ses origines remontent à plus loin que la Révolution Industrielle. Ses précurseurs sont nombreux à l’instar d’Ibn Khaldun ou Claude-Henri De Saint-Simon. Il en est de même pour ses fondateurs dont trois figures centrales se détachent : Emile Durkheim, Karl Marx et Max Weber. Les sociologues contemporains sont tout aussi pléthoriques : Pierre Bourdieu occupe une place de choix au panthéon de la sociologie de la seconde moitié du vingtième siècle. La sociologie outre-Atlantique offre une pléiade de théoriciens et de praticiens du social : de William Graham Sumner à Talcott Parsons en passant par l’école de Chicago et le culturalisme Geertzien, la sociologie états-unienne brille par sa diversité et sa fécondité. L’exhaustivité étant un pari fort difficile à tenir, j’ai cherché à reproduire les textes originaux de certains auteurs initiateurs et fondateurs de la discipline dans le but de laisser au lecteur tout le loisir d’apprécier la référence plutôt que le discours sur la référence.

• **Enquêter au cœur des « cités à problèmes ». Note méthodologique à l’usage des sociologues**, Paris, Edition APARIS Edilivre, collection Tremplin, 2012, 62 p.**ISBN**9782332539922.

**Résumé**

Le sociologue peut travailler dans un contexte de crise au moyen d’un protocole de recherche ad hoc, rigoureux mais flexible. Les « cités à problèmes » indisposent le sociologue car le sens commun s’y greffant est têtu. Au-delà de l’étude policée, ce sont les aspérités du terrain, les angoisses du chercheur et le doute sur la portée de « ses » résultats qui devraient être appuyés sur une bibliographie thématique, l’indispensable carnet de bord et la fabrique laborieuse des données.

• **Lettres ravalées. Rétro-regards sur les bifurcations d’une époque**, Paris, Edition APARIS Edilivre, collection classique, 2012, 114 p. **ISBN** 9782332508799

**Résumé**

Ces lettres auraient pu être adressées sans détour et en temps réel à leurs destinataires. Elles ne l’ont pas été et tant pis pour mon amour propre. Je compte en faire état aujourd’hui et hors contexte. Dans cette course derrière le temps perdu, je voulais réparer ce manquement à moi-même et cette entorse à ma détermination face à des situations injustes. En m’inspirant de Poe, je voudrais formuler quelques lettres à tous ces individus qui ont un jour croisé des épisodes de ma vie pour leur dire ce que j’ai sur le cœur sans détour ni esquive. Je compte aussi livrer au lecteur des réflexions personnelles sur le "vivre-ensemble". Ces « lettres ravalées » auraient au moins produit leur effet en libérant ma plume et en anéantissant le cachetier qui sommeillait en moi.

• **Armée française et populations d’origine maghrébine. Une socialisation inachevée ?,** Paris, Edition APARIS Edilivre, 2011, 88 p.**ISBN**9782332474353

**Résumé**

L’armée, la grande muette, est de tout temps considérée comme une instance de socialisation. Elle réconcilierait le citoyen avec l’allégeance aux valeurs de la nation et lui inculquerait un habitus militaire : rigueur, discipline, et préparation du conscrit à intégrer la vie active. Qu’en est-il de la socialisation militaire des jeunes français d’origine maghrébine ? Du régime désormais « réformé » de la conscription au « rendez-vous citoyen » élargi aux filles, l’armée semble se détourner de sa mission socialisatrice. En effet, elle approfondit les clivages, déjà prégnants dans la vie civile, entre personnes détenant inégalement les capitaux économiques, culturels, sociaux et symboliques. L’auteur livre dans cet ouvrage une lecture Bourdieusienne de la reproduction…

• **Le migrant marocain d’ici et d’ailleurs. Sociologie d’une mutation**, Sarrebruck, Allemagne, Presses Universitaires Européennes, 2011.

**Résumé**

Qu'y a-t-il de commun et de similaire entre les migrants de la région de l'Anti-Atlas rompus à la tradition migratoire d'une génération à une autre et avec toutes les allures de la mobilité écologique chère à l'école de Chicago, et les jeunes migrantes avides de travail dans les centres urbains mondialisés ? Quel serait le lien entre tous ces cerveaux migrants, attirés par des opportunités plus franches et un statut avantageux et ces personnes qui survivent dans les interstices de l'économie informelle contraintes à l'exode plus qu'au choix délibéré de migrer ? L'économie-monde a ceci de spécifique : elle rend nos sociétés tributaires du dictat du marché et de la financiarisation, sans renier l'importance des résistances dans les pays portés par ce processus de mondialisation. Les formes sociales que prennent et cette adaptation et ces résistances sont intéressantes à élucider dans le cas marocain. Tel est le propos central de cet ouvrage.

• **Le sexe de la mondialisation**, ouvrage co-dirigé avec Jules Falquet, Helena Hirata, Danièle Kergoat,NickyLe Feuvre, FatouSow, février 2010, Paris, Presses de Sciences Po.

**Résumé**

Le genre est un organisateur central de la mondialisation néolibérale actuelle. Qu'il s'agisse de comprendre la division internationale du travail, les mobilités et les migrations, les guerres ou encore la transnationalisation des mouvements sociaux, le genre est, avec les rapports de classe et de race, une clé d'analyse indispensable. En effet, les femmes constituent l’une des principales sources de profit pour le capitalisme global et, simultanément, l’un des groupes sociaux les plus actifs dans la conception et la mise en œuvre d’alternatives à cette mondialisation. En réunissant des spécialistes internationaux sur des thématiques rarement abordées, comme le rôle des femmes du Sud et leurs mouvements, la militarisation ouverte et les guerres « de basse intensité », ou encore le travail non rémunéré des femmes, cet ouvrage renouvelle fondamentalement la critique des conséquences économiques, sociales, politiques, culturelles et idéologiques de la mondialisation.

• **Le Sud face aux délocalisations. La France et le Maroc à l’ère de la mondialisation**, Paris, Michel Houdiard éditeur, avril, 2007, ouvrage publié avec le concours de l’université Paris X.

**Résumé**

L’ouvrage interroge les délocalisations d'entreprises françaises au Maroc comme un phénomène multidimensionnel obéissant au « temps long », c'est à dire à la spécificité des rapports franco-marocains depuis les conquêtes coloniales. Il entreprend d'identifier la figure néocoloniale du patron délocalisant, amoureux du Maroc mais enclin à tirer parti des avantages de service que lui offre le contexte social local. Il décrypte et analyse, dans un style piquant et parfois anecdotique, le monde du travail au sein de ces entreprises, la mobilisation de la religion comme mode de management et les résistances ouvrières, notamment féminines, à la lourdeur et à la pénibilité du travail. En somme, l'ouvrage rompt avec la lecture exclusivement économique des délocalisations et invite à une appréhension socio-anthropologique du phénomène.

• **Recettes islamiques et appétits politiques**, Editions Syllepse, Paris, juin 2002.

**Résumé**

Quelle place la religion musulmane occupe-t-elle dans la vie politique marocaine depuis le protectorat ? Quels sont les acteurs qui investissent le plus le référent religieux à des fins de légitimation politique ? Comment expriment-ils ce référent dans la pratique et le discours religieux ? Telles sont les interrogations instruites dans cet ouvrage. L'auteur rend compte de la mise en scène de l'argument religieux par la classe politique marocaine en prenant appui sur une trame événementielle allant du combat pour l'indépendance nationale à la plus récente "guerre du Golfe" en passant par la fameuse "marche verte" et la "révolution iranienne".

**Contributions à des ouvrages collectifs**

**•** Comment légitimer une délocalisation industrielle dans le contexte franco-marocain ? Les candidats à l’expatriation face à l’altérité ou les patrons comme apprentis ethnographes**, in J. Ardoino et G. Bertin (dir.),**Figures de l’Autre**, Paris, Editions Téraèdre, 2011.**

**Résumé**

Scrutant les PME françaises délocalisées au Maroc, cette contribution entend explorer un aspect méconnu de la littérature économique à savoir l’expatriation des patrons se chargeant eux-mêmes de « bricoler » l’implantation de leurs unités industrielles. Face au contexte sociétal d’accueil, le patron délocalisant s’érige en apprenti ethnographe préoccupé de rendre sa présence légitime, autant qu’acceptable et la délocalisation bénéfique aux Marocains. Cet apprentissage ethnographique s’élabore à un double niveau. Le premier niveau prend la forme d’une initiation à la culture marocaine, souvent dans un cadre stéréotypé quasi folklorique. Il s’agit de soigner son rapport avec les Marocains en veillant au respect de leurs traditions et valeurs. Le second niveau est relatif aux rapports qui doivent prévaloir en milieu de travail. La délocalisation est présentée comme allant résorber une main-d’œuvre locale, fournir une alternative au chômage du plus grand nombre, nourrir des bouches nombreuses, les former aux techniques modernes et les arracher à des tendances radicales (l’islamisme par exemple).

• **L’encensement au travail. Référents religieux et profane dans l’expression des subjectivités au travail des ouvrières marocaines**, in Danièle Linhart (dir.), **Pourquoi travaillons-nous ? Une approche sociologique de la subjectivité au travail**, Paris, 2008, Editions ERES.

**Résumé**

Les subjectivités au travail des ouvrières marocaines, entendues comme la façon dont le travail prescrit est vécu et interprété en situation de travail et les ajustements, adaptations qu’il suscite dans l’effectuation des activités récurrentes, prennent sens dans deux registres : le premier, mystique et symbolique, se déploie autour d’une interprétation du travail en termes de nécessité de se protéger de ses aléas et de conjurer une éventuelle « privation » de l’entreprise. Le second, langagier, exprime la prise de conscience des ouvrières de leur propre condition et met en scène la dérision du procès du travail.

• **Préface** du livre de NoriddineOutarka, **Un passé cru**, Paris, Edilivre, 2007.

**Résumé**

A la manière de Mouloud Feraoun avec son chef-d’œuvre « Le fils du pauvre », l’auteur conte son enfance au sein d’une famille nombreuse établie aux environs de la ville de Beni Mellal (centre du Maroc). De cette enfance heureuse avec peu de moyens à une adolescence frustrante et désolante, on retiendra tout ce qui fait le lot d’une biographie marocaine en milieu rural.

• **La fabrique du nomadisme salarial par l’économie-monde. Remarques à partir du cas marocain**, in Jean-Pierre Gélard (dir.) **Travailler plus, travailler moins, travailler autrement**, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2007.

**Résumé**

Ma contribution se propose de questionner les délocalisations industrielles françaises au Maroc et les modes de concurrence qu’elles mettent en œuvre pour « capter » et « fidéliser » la main-d’œuvre locale. Deux points essentiels sont abordés : le premier est relatif à la façon dont cette concurrence est mise en pratique en pointant particulièrement le clivage structurel entre les salariés permanents de ces entreprises et les travailleurs occasionnels (non déclarés). Le second se rapporte aux éléments « objectifs » qui favorisent, voire légitimant cette mise en concurrence eu égard au contexte marocain.

• **La figure néo-coloniale du patron délocalisant. Réflexions sur l’altérité entrepreneuriale en contexte franco-marocain**, Actes des 9ème Journées Scientifiques du Réseau Entrepreneuriat de l’Agence Universitaire de la Francophonie, Bacali L., Dzarka Th. (Dir.), Cluj-Napoca (Roumanie), Presses de l’Université technique, 2005, pp. 339-358.

**Résumé**

L’article explore les raisons empiriques de la délocalisation en distinguant ce qui relève des catégories de l’Economique et du Culturel. A l’aune de cette distinction, il s’agit de tenter d’établir une typologie de ces patrons en développant la figure néo-coloniale du patron “délocalisant”.

• **Le patriarcat à l’épreuve de la mondialisation économique. Le cas du travail féminin dans les entreprises françaises délocalisées à Casablanca**, in **Marché du travail et genre. Maghreb – Europe**, collectif., Bruxelles, Brussels EconomicSeries, Editions du DULBEA, 2004, pp. 307-317.

**Résumé**

Que recouvre le travail féminin au Maroc ? Comment est-il perçu et vécu dans une entreprise française ? Nous avons engagé l’hypothèse que la situation de la femme marocaine au travail est ambivalente. D’une part le travail est un mobile d’émigration générant des projets « émancipateurs » ; de l’autre les conditions de son exercice, imposées par le modèle taylorien, malgré des compensations locales, révèlent un processus désenchanteur.

• **Comment recrute-t-on la main-d’œuvre dans les entreprises françaises délocalisées au Maroc ? Imaginaire localitaire et différenciation du genre**, Actes du colloque **Marché du travail et genre dans les pays du Maghreb, Quels marchés du travail ?**, document de travail n° 11, pp. 389-401.

**Résumé**

La politique de recrutement des délocalisations industrielles françaises dans le contexte marocain repose sur deux idées-forces. La première est que les stratégies de recrutement puisent leur sens dans l’appréhension de la société marocaine à partir d’un imaginaire néo-colonial. La seconde est que les logiques de recrutement s’appliquent différemment aux hommes et aux femmes et tirent parti des représentations dominantes dans la société locale.

**Direction de numéro thématique de revue**

**• La formation dans tous états dans les pays du Maghreb,**co-direction, à paraître en 2015, Esprit critique, *Revue internationale de sociologie et de sciences sociales*.

**Résumé**

La relation dialectique entre l’éducation, la formation et l’emploi, peut être analysée, et ce quel que soient les aménagements des politiques ‘’nationales’’, à travers des indices majeurs transversaux, telle la situation de la femme dans ces sociétés toujours considérées comme « patriarcales », ou tel le degré de vulnérabilité de diverses tranches de populations. Si l’on ajoute à ces constantes sociétales les mutations qui s’imposent aussi bien de l’intérieur (l’irruption –souvent très violente− de la ‘’rue’’ comme source ou menace de revendication, les soucis de gouvernance de territoires où la paix et les équilibres sont de plus en plus difficiles à tenir…) que de l’extérieur (choix stratégiques de formation dans un contexte méditerranéen ou mondial…), l’enjeu de la formation semble, par ricochet, une entrée intéressante pour appréhender et comprendre les transformations des sociétés maghrébines.

• **La Méditerranée à l’Heure de la mondialisation**, co-direction avec S. Chiousse, Esprit critique, *Revue internationale de sociologie et de sciences sociales*, Eté 2010 - Vol. 13, N° 01.

**Résumé**

L’objet de cette livraison est de présenter des fragments de la Méditerranée à l’heure même où ce vaste espace connaît quelques remous (tension entre les rives nord et sud au sujet des migrations, la question de la régulation du fait islamique dans les sociétés européennes) et suscite moult projets (l’Union pour la Méditerranée pour ne citer que le plus illustre). La Méditerranée peut aussi être appréhendée par des études empiriques ciblant l’une ou une partie de l’ensemble, c’est tout l’enjeu des papiers présenté dans ce numéro thématique.

**Articles dans des revues à comité de lecture**

• **La science économique, la catégorie de sexe et le paradigme de classe,** Revue Economia, HEM, CESEM, N° 18, Octobre 2014

• **Islam et entreprise. Référent divergeant et rationalités contestataires**, Revue internationale **Mandrágora**, Université Methodiste de São Paulo, Brésil, v.17. n. 17, 2011, p. 83-97. Article traduit en anglais et en portugais.

**Résumé**

L’article rend compte de l’utilisation ambivalente du référent islamique au sein des entreprises délocalisées au Maroc. D’une part la direction de l’entreprise tente d’aliéner les ouvrières par l’invocation de l’islam comme religion de l’ordre, les exhortant au travail présenté comme acte de la foi. De l’autre, les ouvrières investissent la religion musulmane en tant que philosophie de vie pour « se protéger » des aléas de la vie professionnelle (précarité de leur statut et imprévisibilité de leur condition). Cette divergence est un élément structurant de la vie de l’entreprise délocalisée. Il reste que la régulation islamique au travail peut déboucher sur des rationalités contestataires développées par les ouvrières conscientes de la vulnérabilité de leur « condition de classe » en devenir.

## • RSE : Itinéraire infernal d’un « Concept », Revue Economia, HEM, CESEM, Casablanca, N° 17, juin, 2013

**Résumé**

La RSE est d’abord un label, qui s’est déployé dans un contexte anglo-saxon autour de la social responsabilityaccounting, le tissu économique marocain étant dominé par les PME/PMI et de multiples déficits. La RSE originelle dans le contexte majoritaire marocain ne peut être au mieux qu’une chimère, au pire qu’un camouflage des enjeux véritables de l’entreprise.

• **L’entreprise, une école**, Revue Economia, HEM, CESEM, Casablanca, N° 12, Juillet – Octobre, 2011.

**Résumé**

Menée auprès d’une centaine d’ouvrière, l’enquête réalisée a permis de repérer une autre fonction de l’entreprise : s’ériger en école qui transmet un savoir et dote ainsi les ouvrières d’un capital scolaire qu’elles n’avaient pas acquis dans le cadre de l’institution scolaire.

• **Les entreprises familiales : d’une génération à l’autre dans le Souss**, Revue Economia, HEM, CESEM, Casablanca, N° 9, Février - Juin, 2011

**Résumé**

Entre la génération des pionniers et leur descendance appelée à prendre la relève dans un contexte de rude concurrence, comment se perpétuent les entreprises familiales dans la région du Souss ?

• **La Méditerranée des entrepreneurs au miroir de quelques histoires de vie »,** in **« La Méditerranée à l’Heure de la mondialisation »**, co-direction B. Labari et S. Chiousse, Esprit critique, *Revue internationale de sociologie et de sciences sociales*, Eté 2010 - Vol. 13, N° 01.

**Résumé**

A la lumière de quelques études de cas, l’article ambitionne de décrypter le sens que donnent les expatriés français à leur présence au Maroc. Deux principales questions cherchent à « traquer » leurs motivations à délocaliser. La première consiste à repérer les raisons ayant présidé à la délocalisation de leur unité ; la seconde se rapporte aux types de gestion qu’ils entendent mettre en œuvre. Nous avons veillé à restituer l’expérience des délocalisations telle que vécue par sept patrons originaires de l’hexagone et ayant en commun de délocaliser leur unité familiale au Maroc.

• **La gestion de l’altérité dans le contexte des délocalisations** in N. El Aoufi et M. Peraldi, **Frontières profitables. Les économies de voisinage inégal**, Revue Critique Economique, Rabat, Vol. XII, Automne 2009.

**Résumé**

En rapportant au pointillé les mises en relations entre les entrepreneurs français et le contexte marocain, l’article propose l’analyse des subtilités et de la tracabilité de l’entreprise délocalisable, les motivations à délocaliser et les types de gestion prônés en terre d’Islam.

• **L’Etat et les entrepreneurs étrangers : une relation enchantée ?**, Revue Economia, N°8, Février - Juin 2010.

**Résumé**

L’Etat marocain a tablé, dans sa politique économique, sur l’*Infitah*, ouverture induisant un ensemble de règles, de comportements et d’attitudes dont la finalité est de faciliter aux entrepreneurs étrangers l’accès au marché. Tel est le propos développé dans cette contribution.

• **Les hauts et les bas des rapports intergroupes dans une société composée. Le cas de la communauté musulmane en Grande-Bretagne**, Revue RUSCA, Janvier 2009, Montpellier, (co-auteur).

**Résumé**

L’article ambitionne d’apporter une contribution à la compréhension des entraves à la coexistence intercommunautaire à travers l’étude du cas de la communauté musulmane en Grande-Bretagne. A travers la ville de Londres, une étude par questionnaire a permis de mettre en évidence les retombées de l’actualité médiatisée sur la cohésion communautaire dans un modèle communautariste. Il en résulte le développement d’un sentiment islamophobe, une tentation dans le cadre de la société majoritaire et une tendance au repli sur l’entre-soi communautaire chez la minorité visible de Londres.

• **Les femmes marocaines dans les entreprises délocalisées ou l’entreprise comme école. L’affirmation problématique d’une identité au travail**, Didaxis, Revue de l’UNESCO, Volume 1, n°1, Décembre 2007

**Résumé**

Dans le cadre d’une étude empirique ayant ciblé les ouvrières d’atelier dansplusieursentreprises françaises de l’habillement, nous avons été amené à nous intéresserà leur représentation de leur lieu de travail. Mobilisant les deux techniques de collecte dedonnées, le questionnaire et l’entretien semi-directif1, nous avons en effet repéré cette autrefonction de l’entreprise qui est de s’ériger en école transmettant un savoir et dotant ainsi lesouvrières d’un capital scolaire qu’elles n’avaient pas acquis faute d’une scolarisation.

• **L'entreprise désirée et décriée. Sur l'ambivalence de l'entreprise délocalisée chez les travailleurs marocains**, Cahiers du CRESCA, ESCA, Ecole Supérieure du Commerce et des Affaires, Casablanca, octobre 2007.

**Résumé**

Partant de l’hypothèse que le milieu de travail n’échappe pas à la prévalence de la culture du grand nombre et que non seulement elle rythme le procès de travail, mais pousse la direction à la prendre en compte à des fins de mobilisation de la main-d’œuvre dans le sens de la productivité maximum, l’entreprise apparait alors comme un indicateur intéressant du contact des cultures car « le travail est le lieu par excellence du conflit entre les impératifs de la rationalisation et les traditions culturelles ».

• **Les“patrons” français du secteur de l’habillement. Pourquoi ont-ils délocalisé au Maroc?** Revue Hommes et Migrations, n° 1267, Mai- Juin 2007, Dossier **« Nouvelles figures de l’immigration en France et en Méditerranée »**, pp. 108-124.

**Résumé**

Dans une perspective sociohistorique, l’article met l’accent sur le poids des liens et des représentations historiques, liées à l’imaginaire colonial, qui expliquent les raisons de ces délocalisations et les stratégies que ces patrons français mobilisent pour tenter de réussir leur intégration à la société marocaine. Il distingue deux types de patrons : les “néocoloniaux prudents” et les “conquérants aventuriers” qui, dans un contexte de mondialisation, attachent moins d’importance aux préjugés qu’aux avantages que leur procure leur statut social.

• **Le porteur : un nomade au sein de l’économie-monde et un marginal dans sa société locale. Retour sur une figure aux multiples appartenances**, Revue Migrations Société, n° 108, novembre-décembre 2006, pp.13-19.

**Résumé**

Dans son immensité, le quartier industriel de *AïnSbâa* de la ville de Casablanca procure des possibilités de travail occasionnel, notamment pour le port des marchandises de l’usine vers les camions se chargeant de les acheminer en Europe, leur destination première. Comment caractériser le travail du porteur, cette figure masculine et errante ? S’agit-il d’une activité atypique, d’un travail occasionnel ou d’un autre type de labeur remis au goût du jour par les entreprises internationales exportatrices ?

• **La partance féminine vers l’Occident marocain. L’attractivité ambivalente d’une ville-monde. Le cas de Casablanca**, Revue Migrations Société, n° 103, janvier-février 2006, pp. 75-97.

**Résumé**

A la lumière des trajectoires de vie de jeunes filles en partance pour Casablanca, nous avons fait le pari de nous concentrer sur le réel, la situation de la femme ou plutôt de la jeune fille rurale qui, par son passé, sa condition, son acte d’émigrer, sa débrouillardise, nous permet d’avoir une vue sur la société marocaine en mutation, d’entrevoir le Maroc des profondeurs. Cette démarche éclaire aussi des situations de pauvreté, des interdits, des contraintes dans une économie-monde qui choisit les grandes villes comme terres d’élection et de prospérité. De ce point de vue, Casablanca revêt toutes les caractéristiques d’une ville-monde dont l’attractivité est finalement ambivalente.

• **Le travail informel saisie par la rationalité sociétale**, Cahiers de Préludes, Dossier **Territoire, Travail et Développement durable**, Jean Brot et Jacques Poirot (dir.), n° 8, décembre 2006, pp. 69-80.

**Résumé**

Après le nécessaire examen critique de la notion (les tenants et les aboutissants du “ travail informel ”, sa fonction sociale, voire politique, le positionnement des “ institutionnels ” vis-à-vis de ce phénomène, les politiques publiques (bannissement ou permissibilité ?), la communication justifie la pertinence de l’approche sociétale dans l’appréhension et l’explication du travail informel.

• **Le travail informel : retour sur une notion floue. Remarques à partir du cas des entreprises françaises délocalisées au Maroc**, Cahiers de sociologie économique et culturelle, ISSN 0761-9871, 2004, no 41-42.

**Résumé**

Le texte se propose d’interroger la définition et les formes du travail informel dans le contexte sociétal marocain à partir de la littérature critique et des acquis empiriques dans le cadre d’une recherche de terrain. Nous avons formulé quelques remarques sur le statut du travail dans la société marocaine et extensivement sur le maintien de certaines figures atypiques en relation avec les entreprises françaises délocalisées au Maroc.

• **Islam, islamisme et le 11 septembre. Le grand imbroglio. Point de vue d’un sociologue**, in G. Bertin (dir.), **L’imaginaire social à la dérive**, Esprit critique, *Revue internationale de sociologie et de sciences sociales*, Printemps 2003.

**Résumé**

L’article s'interroge sur l'ébranlement du 11 septembre, les interprétations qu'il a suscitées et sur la symbolique dont il est porteur.

• **La socialisation militaire des jeunes franco-algériens. Retour sur le service national des doubles nationaux**, Revue Migrations Société, vol. 15, n° 86, mars-avril 2003, pp. 127-152.

Résumé

Le service national, naguère l’un des vecteurs de la socialisation des jeunes français issus de l’immigration, a aujourd’hui cédé le pas au “ rendez-vous citoyen ”. Fondé sur une démarche réflexive, cet article questionne la problématique de cette socialisation à la lumière de la spécificité de cette population franco-algérienne (origine, culture, religion, centralité de la famille, le fait migratoire...), mais également à l’aune du “ capital scolaire ” inégalement détenu par les conscrits. La difficulté d’adaptation des jeunes franco-algériens est non seulement imputable au caractère d’ “ institution totale ” de l’armée, mais également à la perception de rejet qu’en ont les jeunes français d’origine algérienne.

• **Mondialisation et "cultures locales" au regard des délocalisations industrielles françaises au Maroc. Eléments d'une approche sociologique**, Esprit critique, *Revue internationale de sociologie et de sciences sociales*, vol. 04, n° 10, octobre 2002.

**Résumé**

L'article se propose de justifier une démarche sociologique à propos des délocalisations industrielles que l'on présente, à tort ou à raison, comme dérivées du phénomène de la mondialisation économique. L'objet de cet article est de montrer en quoi et pourquoi le sociologue pourrait *qualitativement* (et sans quelques obstacles liés à la "recherche en milieu étranger") faire sien cet objet de recherche classiquement du ressort de la science économique. Et ce, à travers quelques axes tels que les modes de recrutement de la main-d'oeuvre locale, les styles de management et tout ce qui est inhérent aux "cultures locales".

• **Un exercice d'altérité: conversation avec un résident européen au Maroc**, Esprit critique, *Revue internationale de sociologie et de sciences sociales*, vol. 04, n° 11, novembre 2002.

**Résumé**

L'analyse de l'entretien est un genre sociologique bien particulier surtout quand elle se rapporte au thème de l'altérité. Non seulement parce que cet exercice consiste à discerner les différentes perceptions de l'Autre, mais aussi dans la mesure où il se déploie autour des représentations sociales qui éclairent le présent du passé. Ainsi, le choix d'un résident français relatant sa perception du Maroc et des marocains permet-il de questionner l'imaginaire qui traverse encore aujourd'hui les rapports franco-marocains.

**Notes de lecture**

• Revue "Archives des sciences sociales des religions", N° 164, 2013, Ecole de Hautes Etudes en Sciences Sociales, Mohammed Guenad, **Sayyid QUTB: Itinéraire d'un théoricien de l'islamisme politique**, Paris, L’Harmattan, coll. « Comprendre le Moyen-Orient », Paris, 2010, 135 p.

• Revue"MigrationSociété",Vol.21-n°123-124,MohamedMadoui,**Entrepreneursissusde l’immigrationmaghrébine.Delastigmatisationàlaquêtedelareconnaissancesociale**, Montreuil,Auxlieuxd’être,2008.

• Revue "Migration Société", N°114 / Vol. 19 - n° 114, ElhoussaineOussiali, **Les formes et les processus d'intégration des Maghrébins en France. Contribution à la sociologie de l'immigration et de l'intégration**. Thèse de doctorat en Sociologie.

• Revue "Archives des sciences sociales des religions", janvier-février 2008, Ecole de Hautes Etudes en Sciences Sociales, Keltoum Touba, **Le travail dans les cultures monothéistes**, Paris, L’Harmattan, 2006.

• Revue "Ethnographiques", décembre 2005, du livre de Nour-EddineSaoudi (dir.), Préface de FatemaMernissi, **Femmes-Prison. Parcours croisés**, Association Synergie civique, Rabat, Editions Marsam, 2005.

• Revue française des Affaires sociales, n° 1, janvier-mars 2004, du livre de Cédric Frétigné, **Les vendeurs de la presse SDF. Etude ethnosociologique**, Paris, L’Harmattan, coll. Logiques sociales, 2003.

• Revue "Esprit critique", *Revue internationale de sociologie et de sciences sociales*, vol.04, n° 11, novembre 2002, du livre de Cédric Frétigné, **Sociologie de classe. Lycéens à l'épreuve de l'exclusion**, 2001.

• Revue "Esprit critique", *Revue internationale de sociologie et de sciences sociales*, vol.04, n° 8, août 2002, du livre de Denis Collin, **La fin du travail et la mondialisation. Idéologie et réalité sociale**, Paris, L’Harmattan, 1999.

**Organisation et animation des rencontres scientifiques**

• **Membre des comités scientifique et d’organisation** du colloque international « Politiques sociales et familles », organisé par l’Université d’Agadir, en collaboration avec le comité de recherche 34 de l’AISLF, Agadir les 28 et 29 mai 2015.

• **Membre du comité scientifique** du colloque international « La valorisation des patrimoines – Authenticité et communication », Taroudant – Maroc, 21-22-23 avril 2015.

• **Membre du comité scientifique** du colloque international « Travail, emploi et identités des cheminots à l'épreuve des politiques de restructuration » Colloque international, Mercredi 17 et jeudi 18 Décembre 2014 Rabat – Maroc.

# • Membre du comité d’organisation du colloque international « Formes et dynamiques des contestations et des soulèvements dans le monde arabe. Le point de vue des sciences sociales », Faculté Sciences de l'Education, Souissi, Rabat, Maroc, 24 et 25 avril 2013.

# •Modérateur de la première séance «  Méthodologie et approches théoriques pour l’étude du carnaval » du colloque international « Le «carnaval» dans les sociétés amazighes », FLSH, Université Ibn Zohr, Agadir, 10 et 11 mai 2013.

• **Président de la première séance** du colloque international « Tourisme et médias », organisé dans le cadre du master Tourisme et Communication, les 23 et 24 mai 2013, FLSH, Agadir.

• **Membre du comité scientifique** du colloque international (1er, deuxième et troisième édition), Le champ d’étude des communications organisationnelles : Perspectives théoriques et pratiques croisées du Nord et du Sud, LARLANCO Agadir, PREFICS Rennes II, SFSIC, Agadir du 5 au 7 juin 2012, 2013 et 2014.

• **Organisateur** de la rencontre **Le travail social au quotidien. La fondation du Sud à l’abordage**, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Département de Sociologie, Mardi 26 mars 2013.

**Résumé**

Que font les associations en matière de travail social ? A quels publics ont-elles affaire ? Comment font-elles face aux urgences ? Quelles subjectivités mobilisent-elles pour faire face à la détresse sociale ? De quelle(s) expertise(s) le travail associatif est-il fait ? Sur quels critères s’appuie-t-on pour élaborer une intervention sociale ? Quels sont les grands projets à la hauteur de l’ampleur des besoins sociaux ? Quelle place l’argent occupe-t-il pour mener à bonne fin un projet « social » ? Plutôt que de tenter de répondre par le menu à tous ces questionnements, l’objectif modeste de cette rencontre consiste à donner la parole aux responsables de la Fondation du Sud. Ils sauront rendre compte de leurs expériences et débattront utilement avec les enseignants et les étudiants.

• **Co-organisateur** du colloque **Le Travail à l’ère de la mondialisation**, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Institut Français d’Agadir, Ecole Nationale de Commerce et de Gestion, Mai 2011.

**Résumé**

Naguère, le « travail » était une valeur centrale structurant la vie des individus, leur conférant une identité, un statut et une place dans la société. Aujourd’hui, la centralité du travail est remise en question depuis la fameuse thèse de Jérémy Rifkin sur « La fin du travail », le modèle taylorien d’organisation montre ses limites et l’on redécouvre la question des « subjectivités » au travail, de même que le processus de la mondialisation génère de nouvelles formes d’organisation du travail avec la flexibilisation et la féminisation du marché du travail par exemple. L’objet de ce colloque est d’approfondir ces différentes thématiques en faisant appel aux spécialistes et acteurs du monde de l’entreprise. Le colloque alternera des conférences, des tables rondes et la projection de films sur le sens et les transformations du travail.

• **Coordinateur** du colloque international **Sociologie et Littérature : une relation incestueuse ?** , 28 et 29 avril 2011, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Université Ibn Zohr, Agadir.

• **Membre du comité scientifique** du colloque international sur le thème **L’Emigration/Immigration marocaine et la mondialisation. Etats des lieux et perspectives**, 10 et 11 décembre 2010, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Université Ibn Zohr, Agadir.

• **Membre du comité scientifique** du colloque international sur le thème **Délocalisations - relocalisations : quelles implications économiques et managériales**, organisé par le Centre d’Etudes Sociales, Economiques et Managériales et l’Institut d’Administration des entreprises de Lyon, 12 et 13 mars 2010, Casablanca, Maroc.

• **Membre du comité d’organisation** du colloque international **Le genre au cœur de la mondialisation**, Paris, Ministère de la recherche, 21 - 22 et 23 mars 2007.

• **Organisateur** des journées **Regards franco-marocains sur leur ruralité. Genèse, développement et perspectives**, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines d’Agadir, Institut français d’Agadir, 29 et 30 avril 2009.

**Résumé**

Ces journées se proposent de comparer la genèse des deux sociologies rurales, marocaine et française, en questionnant les traditions culturelles et sociétales, les résistances  et les stratégies d'"adaptation" développées par les sociétés rurales face à une urbanisation considérée comme synonyme de "modernité" et au processus de la mondialisation présenté comme inéluctable. Les intervenant-e-s croiseront leurs regards sur la manière dont la sociologie rurale est née et a prospéré dans les deux pays, ses objets de prédilections, ses démarches d'investigations  et ses pionniers. Plusieurs courts-métrages rythmeront et illustreront les débats.

• **Modérateur** de la séance consacrée aux migrations marocaines vers le Canada et les Etats-Unis, Cycle de conférences **Le migrant : acteur économique**, organisé par le Centre d’Etudes Sociales, Economiques et Managériales et le Centre Jacques Berque, Bibliothèque Nationale du Royaume du Maroc, Rabat, 18 Juin 2009.

**Résumé**

Qui sont ces migrants qui font le choix de partir si loin ? Quel sens donnent-ils à leur migration ? Quelles difficultés d’insertion rencontrent-ils une fois établis dans les pays d’accueil ? Quelles ressources mobilisent-ils pour y faire leur place ? Quelles types de relations (affectives, rationnelles, nostalgiques etc.) développent-ils avec leur pays d’origine, le Maroc ? De quel potentiel entrepreneurial disposent-ils en termes de capital économique, culturel, scolaire, social ou même symbolique et comment le traduisent-ils dans le tissu économique du pays d’origine, d’accueil ou sous forme, permettez moi l’expression de nomadisme entrepreneurial ? Dans quels secteurs d’activités ? Peut-on en dernière analyse tenter de dégager des typologies de l’entrepreneuriat migrant avec toutes les nuances qu’il peut comporter ? In fini y-a-t-il des analogies, des similitudes avec le type dominant de l’entrepreneuriat migrant en Europe ?

• Animation des interventions sur le thème **Les mères célibataires au Maroc. Regards sociologiques et juridiques**, organisé par l’association OUMALBANINE pour la Protection de la Famille, complexe Jamal addora, Agadir, 21 février 2009.

**Résumé**

Les mères célibataires font partie de ces figures socialement rejetées parce que l’ordre moral les considère comme étant anormales, c’est-à-dire déviantes. Elles sont également stigmatisées car non reconnues juridiquement alors que c’est une réalité en pleine expansion dans notre société conservatrice à maints égards. Encore une fois les législations accusent un retard sidérant par rapport à l’évolution de la société. Ce qu’il faut mener avec force c’est un travail sur les mentalités et une véritable mobilisation des pouvoirs publics pour les intégrer dans la société car les accidents inhérents à la vie en société peuvent toucher quiconque et notamment ce qu’on appelle les personnes vulnérables. C’est un fait que les filles, notamment les plus défavorisés socialement, sont à la merci des stigmatisations de toute sorte.

**Communications aux colloques nationaux et internationaux**

• **Survivre au quotidien. Les travailleurs pauvres et les difficultés de formation d’une conscience de classe**, Communication **acceptée** au colloque international **« Penser la question sociale en Europe à partir des expériences des pays émergents »**, IEP de Grenoble, 10, 11 et 12 juin 2015.

**Résumé**

L’inachèvement de la législation nationale du travail conjuguée au manque d’implantation des syndicats de combat dans les entreprises, l’effraction qui caractérise la politique des pouvoirs publics face à une émigration interne soutenue ainsi que la rareté du travail rendraient la paupérisation des travailleurs « inéluctable ». Survivre dans « le provisoire et l’imprévisibilité » semble être le lot de nombreux salariés.

• **Territoire de production, territoire de sociabilité. Éléments d'une étude sociologique de la sociabilité ouvrière**, Communication **acceptée** au colloque CONSTRUIRE LES PROXIMITES DANS UN MONDE GLOBAL : enjeux territoriaux, organisationnels et sociétaux, **les 20, 21 et 22 mai 2015 à Tours, site des Deux Lions.**

**Résumé**

Les espaces de concentrations des fermes agricoles situés dans un périmètre de 30 kms environ à la périphérie de la ville d'Agadir offrent au sociologue matière à études et à questionnements. Le plus intéressant à relever dans ces espaces « productifs » réside dans les modes de sociabilité développés par la main-d'œuvre locale, notamment féminine, qui investissent les lieux de travail pour y mettre une empreinte de leur « ethos » et la marque de leur appartenance culturelle/religieuse. De précédentes études effectuées sur le terrain de cette imbrication entre le productif et le culturel ayant abouti à la mise en évidence de la relation entre les entreprises et le référent islamique d'une part et entre ce dernier et les subjectivités ouvrières de l'autre. Ces deux acquis de terrain nous ont conduits à nous saisir de la vie quotidienne d'un échantillon de 20 ouvrières pour y repérer ce que l'usine fait à la culture ouvrière et inversement : comment la culture de proximité familiale et identitaire investit les lieux de travail et quelles en sont les manifestations empiriques les plus significatives ? Pour cela, la méthode employée sera de proposer des histoires de vie de ces individus à la lueur de la proximité entre différentes sphères : productive, familiale, religieuse et identitaire.

• **Les femmes marocaines dans le processus de la mondialisation. Eléments d’une analyse sociologique**, Communication au colloque international **« La femme : quel rôle ? Quelle société ? Regards croisés sur les transformations du statut de la femme au XXIème siècle dans le monde »**, Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et Sociales, Meknès, Maroc, les 5 et 6 mars 2015.

**Résumé**

L’objet de la communication consiste à analyser sociologiquement l’avènement et les enjeux de la féminisation de la migration dans une perspective interne à la société marocaine. Nous nous appuierons sur les entretiens biographiques à des fins d’élaboration des histoires de vie. Seront essentiellement mis en évidence les projets migratoires portées par les femmes et dont il s’agira de faire la typologie. En cela, la mobilité géographique s’entend comme une riposte à un environnement socio-économique défavorable et en tant qu’une volonté de concrétiser le projet de l’émancipation : construire un avenir, rencontrer un conjoint, créer les conditions d’une autre émigration vers d’autres cieux considérés comme étant plus cléments par l’obtention d’un visa Schengen sont autant de marqueurs de ces projets. Ce nomadisme est à la fois le trait de la femme marocaine à la recherche d’un statut « là où elle peut le trouver », mais aussi le résultat de l’ouverture des cités commerçantes et industrialisées à l’économie-monde.

• **Sociologie modeste, sociologie efficiente. Le sociologue en posture de l’écrivain public**, Communication présentée au colloque national « La sociologie marocaine : entre enseignement et recherche », Fès 27 et 28 novembre 2014.

**Résumé**

Du lien communautaire dans les quartiers populaires (les jeux de société en vogue, les conversations quotidiennes des gens ordinaires dans le sillage d’Erving Goffman), aux formes et les fonctions de l’institution familiale dans les sociétés locales, en passant par les figures de précarité exacerbées par le processus de la mondialisation (la figure d’*Ahmal* par exemple) ou encore par les professions informelles enracinées dans les cultures urbaines (cireurs de chaussures, vendeurs à la sauvette et toutes les activités informelles qui structurent la vie sociale…), la sociologie dans le contexte marocain peut utilement cibler des terrains « improbables » suivant en cela le « regard sociologique » cher à Everett C. Hughes. Ce pari méthodologique et thématique rend la tâche du sociologue tout à la fois modeste à l’instar de celle qui assoie à l’écrivain public et efficiente puisque le réel d’une société ne se saisit que dans son ossature et ses profondeurs.

• **La question du communautarisme en contexte migratoire. Eléments pour un débat**, Communication aux journées de réflexion « Immigration, asile, intégration, discriminations : la nouvelle politique marocaine à la lumière de l’expérience espagnole », Madrid (Espagne), 27 et 28 octobre 2014, Ministère de l’emploi et de la sécurité sociale.

• **Le possible et le probable du point de vue de la sociologie de la connaissance**, communication au 35ème Congrès International de l’ASPLF, Association des Sociétés de Philosophie de Langue Française, Rabat, du 26 au 30 août 2014, Centre des Rencontres Internationales du Ministère de l’Éducation Nationale, Avenue Mohamed Ben Hassan El Ouazzani.

**Résumé**

Lors de la création de la société positiviste par Auguste Comte, celui-ci, polytechnicien, admettait que seuls les objets pouvant être saisis expérimentalement, s’inséraient dans le domaine du « possible scientifique ». Il rejetait, ce faisant, les spéculations métaphysiques, théologiques et philosophiques qui entravaient selon lui l’avènement de la « physique sociale », baptisée après, « Sociologie ». A la faveur de cette science positive, il prévoyait un statut hégémonique dont la finalité serait d’améliorer le sort de l’humanité. La science naissante d’alors devrait servir à « savoir pour prévoir et à prévoir pour pouvoir ». D’un point de vue épistémologique, seule une sous-discipline, aujourd’hui marginalisée, cherchait inlassablement à fractionner le champ du possible et de l’impossible quant aux prétentions du savoir sociologique. Il s’agit de la sociologie de la connaissance.

• **Sociologie des organisations : les ficelles d’une sous-discipline « hégémonique »,** Conférence sur les méthodes et les paradigmes en sciences sociales, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Agadir, Lundi 12 mai 2014, Salle 46.

**Résumé**

Les approches mécanistes (Taylor et accessoirement Ford), les démarches « organigrammiques » (Fayol et ses extensions) et alternativement « sociogrammiques » (Mayo et les tenants de l’école des relations humaines), les théories universalistes (inspirées du *politicaleconomy*), culturalistes (émanant de l’anthropologie et vulgarisées en sciences de gestion) ou dérivée de l’effet sociétal (Maurice et al.), l’approche stratégique dont Michel Crozier est probablement l’avocat le plus enthousiate se sont données l’objectif d’étudier la complexité des organisations. Chacune a mobilisé une panoplie de concepts et un dispositif heuristique que le séminaire va s’attacher à reconvoquer pour une présentation et une analyse fouillées. Chacune est également reconnaissable à une étude culte qui lui est indissociablement attachée

• **Entrepreneuriat d’ici et d’ailleurs : enjeux conceptuels, effet génération et fonctions politico-idéologiques**, Communication à la journée d’étude **Entrepreneuriat transnational et développement durable dans le sud du Maroc : quelles perspectives ?**, Equipe d’étude et de recherche sur les espaces et les sociétés du Sud du Maroc, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, 29 mai 2013.

**Résumé**

La communication entend revenir sur le concept d’entrepreneuriat d’ici et d’ailleurs et d’autres concepts proches de cette taxinomie pour en débrouiller les enjeux. Mon propos sera donc plus analytique qu’empirique sauf à rapporter un certain nombre de résultats obtenus lors des enquêtes sociologiques réalisées par certains chercheurs de la discipline.

• **La société algérienne face aux logiques économiques « importées » : Bourdieu et l’homme de la tradition**, Communication présentée au colloque international « Bourdieu et le travail », Paris, IRESCO, CNRS, LEST, 13 et 14 décembre 2012.

**Résumé**

La communication revient sur le terrain algérien de Pierre Bourdieu par l’analyse de la façon avec laquelle ce dernier regardait la société algérienne de la fin des années 1950. Pierre Bourdieu a consacré de très longs passages à l’homme de la tradition imbibé de calculs et de prévisions, mais quelque peu dénué de l’esprit de calcul et de prévision. Son ethos ne le conduit pas à intérioriser la rationalité instrumentale, pas plus que son habitus ne lui procure les moyens de dépasser sa condition de classe, celle d’un lumpen prolétaire, pas du tout acculturé à épouser harmonieusement le béaba du capitalisme importé. Pour étudier cet homme de la tradition, prolétaire de son état, P. Bourdieu déployait la connaissance praxéologique et pointait les ravages d’un système qui se veut universel sur la société algérienne d’alors.

• **Les entreprises familiales au défi de la transmission générationnelle. Le cas de la région du Souss au Maroc**, Communication présentée au Congrès international de l’AFS, Grenoble, France, Juillet 2011.

**Résumé**

Dans le contexte d'internationalisation des stratégies économico-financières, d'externalisation des modèles entrepreneuriaux mais aussi d'extension des controverses culturalistes, la présente communication entend apporter des éléments de réponse à la problématique de transmission des entreprises familiales de la région du Souss entre la génération des pionniers (fondateurs, propriétaires-dirigeants de leur entreprise) et leur descendance-progéniture (propriétaires-dirigeants) appelée à prendre la relève dans un contexte de rude concurrence. Qu’est-ce qui change et qu’est-ce qui reste dans la manière de gérer ces entreprises, d’hier à aujourd’hui, d’une génération à une autre ?

• **Les fonctions sociales du langage**, Communication à la journée d’étude **Langues maternelles du Maroc : nouvelles approches,Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, 24 mai 2012.**

• **Le genre au travail : féminisation et précarisation**, Communication au colloque **Le travail à l’ère de la mondialisation**, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Institut Français d’Agadir, Ecole Nationale de Commerce et de Gestion, Mai 2011 (co-auteur).

**Résumé**

Nous défendons centralement la thèse suivante : plus le marché de travail se féminise, plus il se précarise. La précarité touchant plus les femmes que les hommes. Aussi, la précarisation est reconnaissable à la massification des femmes dans le « salariat d’exécution », des tâches ingrates et non reconnues socialement et plus largement dans le « travail invisible ».

• **La photographie comme matériau de recherche sociologique. Usages et limites**, Communication présentée dans le cadre du mois de la photo, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines d’Agadir et l’Institut Français d’Agadir, du 5 au 28 février 2011.

**Résumé**

L’exposé présenté est un plaidoyer pour l’introduction de la photographie et plus généralement de l’audio-visuel dans le cursus de formation des sociologues. La sociologie visuelle a occupé les premiers sociologues de l’école de Chicago. Le plaidoyer engagé est la conception d’un module clairement dédié à la formation des sociologues en audio-visuel avec ses règles, normes et éthique. Il s’agira en dernier lieu de soulever les limites de l’usage de la photographie dans la recherche sociologique.

• **Délocalisations et nouvelles formes d’organisation de travail : vers un modèle d’entreprise flexible ?**, Communication plénière au colloque international, **Délocalisations - relocalisations : quelles implications économiques et managériales**, organisé par le Centre d’Etudes Sociales, Economiques et Managériales et l’Institut d’Administration des entreprises de Lyon, 12 et 13 mars 2010, Casablanca, Maroc.

**Résumé**

Que nous dit la littérature existante sur les types d’organisation du travail prévalant dans les entreprises délocalisées ? Y-a-il des modèles d’organisation du travail et de gestion clé en main ? Quelles sont les questions que l’on re-découvre aujourd’hui dans les différents champs des sciences sociales avec le processus de la mondialisation économique (une nouvelle division internationale du travail ; le genre comme catégorie heuristique questionnant le travail et l’emploi des femmes dans une « économie-monde » ; la délocalisation de la précarisation et des modèles de flexibilité dans les entreprises indistinctement de leurs secteurs d’activité). Peut–on, en définitive, avancer que, face à la compétitivité, émergent de nouvelles formes d’organisation du travail (NFOT) dont la principale caractéristique serait le « modèle d’entreprise flexible » s’adaptant au contexte de son implantation ? Telles sont les questions qui seront soulevées dans le cadre de cette contribution.

• **La recomposition identitaire chez la communauté arabe de Londres**, Communication à la Conférence internationale sur l’altérité, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, 27 et 28 avril, 2010 (co-auteur).

**Résumé**

Tout en étant conscient que ce sujet ne peut être abordé en dehors de la relation entre l’Occident et le monde islamique avec les images des uns sur les autres greffées dans la consciente collective par les affrontements historiques, nous nous proposons de commencer notre communication par un résumé de l’ensemble des perceptions culturelles dans la conscience des populations des deux rives de la méditerrané. Il s’agira ensuite de mettre l’accent sur le degré ou l’impact de ces images sur la coexistence effective entre les deux ensembles. Sur la base d’un questionnaire visant à la fois un échantillon de la communauté islamique de Londres et de la société majoritaire, notre communication s’efforce de cerner l’impact des représentations et de la connaissance de l’Autre sur les rapports interpersonnels. D’autant que les images véhiculées par les médias et enracinées dans les esprits par les conflits historiques précédents confortent l’hypothèse d’une coexistence problématique

• **Les protocoles d’enquête sociologique à l’épreuve de la mondialisation. De quelques enseignements de la pratique du terrain marocain**, Communication au Colloque **La Sociologie et ses frontières. Les faits et les effets de la mondialisation**, Université Mohammédia, Association Internationale des Sociologues de Langue Française, 24-25 Juin 2009, Mohammedia, Maroc.

**Résumé**

La communication n’ambitionne pas de distinguer fatalement le terrain maghrébin des autres terrains de par le monde, mais de faire part de la subjectivité du chercheur dans le montage et la pratique des protocoles de recherche dans le contexte marocain. Les expériences rapportées se veulent davantage des réflexions sur les défis que la mondialisation fait peser sur les pratiques sociologiques qu’un relativisme culturel eu égard à la pratique sociologique. L’hypothèse engagée est que les protocoles d’enquête à prétention universelle, conçus et enseignés dans les départements de sociologie, devraient être ajustés et adaptés avec finesse à des situations locales.

• **L’économie marocaine dans l’économie-monde. De quelques chiffres et interrogations**, Communication à l’école doctorale **Dynamiques des entreprises et des entrepreneurs au Maghreb**, LISE-CNRS, CJB, LEST, CREAD, IRMC, Oran, Algérie, 21 - 23 novembre 2008

• **Les entraves à la coexistence interculturelle. Le cas de la communauté musulmane en Grande-Bretagne**, Communication au 18ème congrès de l’Association Internationale des sociologues de langue française, Istambul, 7 au 11 juillet 2008 (co-auteur).

• **Genderand Intergroup Contact. The Case of Arab Women in the United States and Britain**, Conference Arab-American women, Friday, March 13 and Saturday, March 14, 2009, Kansas State University, Etats-Unis.

**Abstract**

Coexistence of various ethnic groups within the American and British societies made newspaper headlines following the events of 9/11 in the United States and of July 7 in Great Britain. This article based on survey research and focus group interviews aims to address intergroup contact. In a heterogeneous society, two major tendencies with regard to relation of the Arab community with the mainstream society surface. On the one hand, we notice a tendency to forge a new identity that is deep-rooted in the Arab culture, but with a declared belonging to the host society. On the other hand, there is a tendency of restraint and isolation. This choice of restraint and isolation is sometimes allotted to the ambivalent feelings generated by cultural disparity and stubborn attachment to certain values and traditions. In this context, our study targets the exploration of relationship of Arab women with the mainstream society with the stress laying on the reasons governing ups and downs of their integration within a new cultural environment.

• **Expatriation et Altérité dans le contexte franco-marocain**, Communication présentée au colloque international **Les figures de l’Autre**, Organisé par IFORIS / CNAM des Pays de la Loire, Angers les 9, 10 et 11 juillet 2007.

• **Les centres d’appel délocalisés. Interrogations sur les nouvelles formes du travail et d’aliénation**, Communication aux 11ème Journées Internationales de sociologie du travail, Londres 20-22 juin 2007 (co-auteur).

**Résumé**

Les centres d’appel, en afflux constant depuis quelques années au Maroc, interpelle le sociologue sur les nouvelles formes de travail et la masse de diplômé-e-s qu’ils captent. Cette communication, reposant sur une étude en cours (entretiens et observations *in situ* avec la direction des entreprises et les populations travailleuses), entend faire une première ébauche des conditions de travail des salarié-e-s dans une économie désormais mondialisée. Nous tenterons de poser les jalons de l’organisation du travail prévalant dans ces centres ainsi que des formes salariales qui y dominent : travail répétitif et sans perspectives de carrière ; des salaires relativement bas.

• **La nuit porte salaire. Travail de nuit et servitude ouvrière dans les entreprises délocalisées au Maroc**, Communication aux 11ème Journées Internationales de Sociologie du Travail, Londres, 20-22 juin 2007.

**Résumé**

Notre communication s’interroge sur la servitude ouvrière au sein des entreprises françaises délocalisées au Maroc qui ont fait l’objet de nos investigations depuis plusieurs années. La servitude est ici entendue comme la disponibilité des travailleurs à s’adapter à une précarisation accrue de leur condition de travail dans une quête incessante d’heures supplémentaires, y compris pour la nuit. L'insécurité économique, l’insuffisance du salaire jointe à la perte des repères en milieu urbain, acculent les ouvriers à déclarer l’argent comme finalité ultime de leur réussite.

• **Pourquoi donc délocalise-t-on ? L’allégeance plutôt que le contrat dans l’assaut à la captivité de la main-d’œuvre par les entreprises internationales au Maroc**, Communication au colloque **Les conséquences de la globalisation sur le contrat social**, Concepciòn (Chili), 17-20 janvier 2007.

**Résumé**

L’objectif de la communication a été de questionner les liens faits d’allégeance, substitut du contrat de travail, entre les entreprises et leurs personnels. Quelles sont en l’occurrence les manifestations empiriques de cette allégeance ? Quelle place les syndicats prennent-ils pour conjurer cet état de fait et comment l’Etat se pose-t-il en garant du code du travail promulgué en 2004 ? Quel rôle les différentes composantes de la société civile jouent-il dans le processus de la validation de la législation au travail ?

• **« Les limites de mon langage ne sont pas les limites de mon monde ». L’imagination langagière des ouvrières marocaines au travail**, Communication au Réseau thématique n° 25 **Travail, organisation, emploi** pour le Congrès de l’Association française de sociologie, Bordeaux, Septembre 2006.

**Résumé**

Le procès du travail est une réalité qui donne à observer les rapports que tissent les hommes et les femmes avec l’organisation de leurs activités, avec la hiérarchie et compte tenu des exigences de travail. La main-d’œuvre essentiellement féminine développe des résistances, notamment langagières, face à l’intensité du travail. Nous nous proposons de rendre compte de la dimension imaginative du langage en tant que résistance au travail.Le langage représente une arme de résistance et revêt une signification multiple à charge symbolique. Il pointe la lourdeur du travail, les intentions du patron, la différence avec les autres mondes de l’entreprise. La pléthore des « tics » langagiers renseigne sur la vitalité imaginative d’un groupe dénué de tout capital, passant outre l’aphorisme Wittgensteinien : *« Les limites de mon langage sont les limites de mon monde »*

• **La gestion comme représentations de l’Autre. Ce que disent les patrons français délocalisant au Maroc**, Communication au Réseau thématique n° 30 **Sociologie de la gestion** pour le Congrès de l’Association française de sociologie, Bordeaux, Septembre 2006.

**Résumé**

La communication se propose d’invalider la vision universalisante du patronat comme entité homogène et transnationale déniant ainsi le rapport différencié aux particularismes locaux (voir la théorie de la convergence). Il convient en effet de tenir compte des influences multiples, des modes de socialisation variés, de la multiplicité des parcours entrepreneuriaux et de la nature du projet porté par les uns et par les autres dans la perspective de délocaliser. Les patrons s’inscrivent nécessairement dans un jeu social contraignant, étant des individus socialisés et porteurs de valeurs à honorer.

• **Comment recrute-t-on la main-d’œuvre dans deux entreprises françaises délocalisées au Maroc ? “Imaginaire localitaire” et différenciation du genre**, Communication présentée en session plénière du colloque: **Marché du travail et genre dans les pays du Maghreb. Quels marchés du travail ?** Maroc, Rabat 15 et 16 mars 2006.

**Résumé**

Comment la procédure de recrutement du personnel dans l’entreprise casablancaise se déroule-t-elle ? Cette interrogation prend une dimension particulière dans la mesure où chaque catégorie se voit appliquer des critères spécifiques de recrutement. La stratification du mode de recrutement a aussi une visée opératoire : diviser par le statut, par l’origine géographique et par le genre.

• **Les salarié(e)s marocain(e)s dans le processus de la mondialisation économique**, Intervention au 16ème carrefour de la pensée **Travailler plus, travailler moins, travailler autrement** organisé par Le Monde Diplomatique et L’Association des carrefours de la pensée, Le Mans, Palais des congrès et de la culture, 17, 18 et 19 mars 2006.

**Résumé**

La politique des entreprises délocalisées au Maroc poursuit un objectif majeur : atomiser, diviser et « démembrer » les travailleurs en établissant au moyen du contrat de travail un hiatus dont la fonction est précisément de les éloigner les uns des autres. Le prix de cette posture peut se mesurer par la « corvéabilité » entendue comme la mise à disposition permanente et aléatoire des travailleurs au service de l’entreprise.

• **L’Etat marocain et l’argument méditerranéen au miroir de sa politique d’ouverture aux IDE. La politique de l’*Infitah* au bassin méditerranéen et ses limites**, Communication au colloque international **Identité et spécificité culturelle du bassin méditerranéen à l’époque de la mondialisation**, Aix-en-Provence, Université de Provence, 2 décembre 2005.

**Résumé**

Selon les théories constructivistes, la Méditerranée est une construction aux multiples usages. Son contenu peut être cerné sous le signe de l’ambivalence : elle est à la fois un contenant et un contenu, une réalité physique et une construction imaginaire, un espace de proximité et une arène de domination de la rive Sud par la rive Nord. Nonobstant, elle s’apparente plutôt à une auberge espagnole et fait l’objet d’un discours qualificatif et d’une rhétorique inlassablement instrumentale développé par l’Etat marocain. C’est ainsi que nous l’appréhendons en tant que variable mise au service de l’attractivité du Maroc en tant que pays méditerranéen situé à quelques encablures de l’Europe. Un tel discours est mobilisé à l’endroit des investisseurs étrangers.

• **Le référent islamique en tant que mode de régulation au travail ou l’art d’aliéner le travailleur par le croyant. Remarques à partir du cas des entreprises françaises délocalisées au Maroc**, Communication aux 10ème Journées internationales de sociologie du travail, Rouen, 24 et 25 novembre 2005 (co-auteur).

**Résumé**

La communication tente d’approfondir l’utilisation du référent islamique par les entreprises françaises délocalisées au Maroc en s’attachant particulièrement à mettre en évidence les stratégies mobilisées et les finalités poursuivies par les différentes parties (patron et encadrement ; travailleurs locaux et en particulier les femmes). Nous mettrons en évidence la pluralité des registres islamiques utilisés (islam en tant que religion de l’ordre exhortant à l’effort au travail, mais aussi comme philosophie de vie inspirant les subjectivités au travail). Le dispositif de mise à contribution du référent islamique en milieu de travail entend aliéner le travailleur par le croyant, les deux étant postulés comme indissociables. Nous nous arrêterons sur les limites de ce mode de régulation qu’est le référent islamique en rapportant des cas de remises en question des visées réelles ou supposées de la stratégie patronale.

• **L’entreprise délocalisée : miroir de la société locale ou l’art de “ manipuler” les symboles locaux ?**, Communication au colloque **Exister dans entreprise**, Paris, Université Paris V, René Descartes, le 23 et 24 septembre 2005.

**Résumé**

Cette communication interroge les entreprises délocalisées dans leurs relations avec les « sociétés locales » en prenant l’exemple d’une entreprise française de l’habillement délocalisée à Agadir qui se veut en compatibilité avec les ressorts « communautaires » prévalant au sein de la région de l’implantation.

• **Le travail informel. Retour sur une notion floue. Remarques à partir du cas des entreprises françaises délocalisées au Maroc**, Communication aux 21ème Journées Scientifiques de l'Association Tiers-Monde, Maroc, Marrakech les 22-23 avril 2005.

**Résumé**

Le texte se propose d’interroger la définition et les formes du travail informel dans le contexte sociétal marocain à partir de la littérature critique et des acquis empiriques dans le cadre d’une recherche de terrain de plusieurs années. A la lumière des données collectées, il s’agira de formuler quelques remarques sur le statut du travail dans la société marocaine et extensivement sur le maintien de certaines figures atypiques en relation avec les entreprises françaises délocalisées au Maroc.

• **La bonne et le Chaouch : deux figures de “servitude” dans le contexte des délocalisations industrielles françaises au Maroc**, Communication au Premier Congrès de l'Association Française de Sociologie, Paris, Université de Villetaneuse, février 2004.

**Résumé**

Le dénominateur commun aux patrons français du secteur de l’habillement établis au Maroc est de “ disposer ” d’une “ bonne ” et d’ “ employer ” un *Chaouch*. Ces derniers sont des figures périphériques travaillant plus au moins isolément, souvent au service des patrons « délocalisant » avec lesquels elles entretiennent des rapports sociaux différenciés. Nous ferons ressortir la place de ces deux figures dans la société marocaine pour ensuite relever le contenu de leurs activités à la lumière des rapports entretenus avec le patron. Nous finirons par une interprétation de ces rapports en référence à la théorie de la dépendance générant des rapports de servitude et à celle plus large de l’explication du local par le global.

• **La réinvention locale dans l’entreprise. Perceptions et expériences de l’entreprise française chez les populations marocaines**, Communication aux 9ème Journées internationales de sociologie du travail, Paris, 27 et 28 novembre 2003.

**Résumé**

Une délocalisation industrielle s’adapterait aux « cultures locales » en élaborant sa stratégie et sa politique à partir des normes, règles et croyances consacrées localement et faisant sens aux populations.  En cela elle serait « ré-inventée localement » à la fois dans son mode de fonctionnement mais aussi dans l’image qui lui est accolée par les travailleurs marocains.

• **Le patriarcat à l’épreuve de la mondialisation. Le cas du travail féminin dans les entreprises délocalisées au Maroc**, Communication au colloque **Marché du travail et genre dans les pays du Maghreb**, Rabat, 11 et 12 avril 2003.

**Conférences**

• **De quelques éléments sociologiques saillants des migrations marocaines**, Institut Agronomique et Vétérinaire d’AGADIR, Rencontre tri-nationale (Université d’Agadir – Université de Clermont-Ferrand – Université de Frankfort), 3 octobre 2009.

• **L’enfer et l’Eldorado : les deux rives de la Méditerranée à l’épreuve des flux migratoires**, Conférence dans le cadre du mois marocain **Maroc Ô Mans**, 22 avril 2002, Salle des Concerts Louis Aragon, Le Mans, France.

• **Le communautarisme : Interrogations autour d’un concept flou**, Conférence à l’occasion de la journée citoyenne organisée par la ville de Clichy (France), 29 avril 2007.

• **La gestion de la main-d’œuvre marocaine par les entreprises internationales au Maroc**, Séminaire à l’Ecole Supérieure du Commerce et des Affaires, ESCA, Casablanca, le 19 février 2008.